

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2021



## CHAPITRE 1 →



## MISSIONS

**ÉDITORIAL**  
**ANTOINE FRÉROT**  
page 5

**INTERVIEW**  
**THIERRY VANDELDELDE**  
page 6

**D'EXPERTISE**  
page 8

- Guinée équatoriale : déceler des contaminations de l'eau
- Mauritanie : optimiser la gestion des déchets
- Interventions aux Antilles, à Haïti et en République démocratique du Congo
- Au cœur de la formation des personnels humanitaires

## CHAPITRE 2 →



## PROJETS

**SOUTENUS**  
page 16

- Urgence humanitaire et aide au développement
- Accompagnement vers l'emploi et lien social
- Protection de l'environnement et de la biodiversité

**PRIX DU LIVRE ENVIRONNEMENT 2021**  
page 30

**PRIX DE LA SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE 2021**  
page 32

**LES PROJETS ET LES PARRAINS VEOLIA**  
page 34

# LA FONDATION VEOLIA

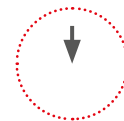
Elle soutient, en France et à l'étranger, des projets d'intérêt général et sans but lucratif concourant au développement durable des territoires. Ses domaines d'intervention prioritaires sont l'urgence humanitaire et l'aide au développement, l'accompagnement vers l'emploi et le lien social, la protection de l'environnement et de la biodiversité.

Son originalité est de faire accompagner chaque projet par un parrain, collaborateur du Groupe, et de favoriser le mécénat de compétences, apportant ainsi à ses partenaires, associations et institutions, les savoir-faire du réseau de collaborateurs volontaires Veoliaforce.

Depuis sa création en 2004, la Fondation a soutenu plus de 1 500 projets et mené plus de 200 missions de mécénat de compétences.



ÉDITO



**ANTOINE  
FRÉROT**

Président-directeur  
général de Veolia  
Président de  
la fondation Veolia

Le combat en faveur de la transformation écologique se déroule sur de multiples fronts. La Fondation y participe à son niveau, dans ses trois domaines d'activité privilégiés : la préservation de la nature, la lutte contre la précarité, l'aide humanitaire d'urgence.

En ce XXI<sup>e</sup> siècle, les oubliés du développement se comptent encore par milliards. Ils sont dépourvus d'accès à l'électricité, à l'eau potable, à l'assainissement, à l'éducation... Ils ont plusieurs transitions de retard : transition énergétique, transition hydrique, transition urbaine, transition vers un monde à bas carbone... Les aider à combler ces retards, c'est une des missions de la Fondation. Elle leur apporte de l'eau qui ne rend pas malade, de l'énergie renouvelable, des services d'assainissement sûrs... mais aussi la promesse d'un avenir meilleur.

**« La Fondation  
porte une  
part des rêves  
du monde. »**

Rattraper tous ces retards est une tâche qui peut paraître herculéenne, et effectivement, elle l'est. La Fondation n'a ni la prétention ni les moyens de l'accomplir ; son ambition est d'apporter, sur ses thèmes d'expertise, des contributions significatives qui ouvrent une voie, qui amorcent une transition, qui « transforment ». Elle agit quand ce qui

est vital est en jeu, elle va là où les autres ne vont pas, elle se mobilise lorsque tout s'effondre, elle persévère quand le désespoir sape les volontés.

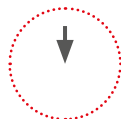
L'exigence d'excellence du groupe Veolia, la Fondation la partage et la met en œuvre dans ses interventions, que celles-ci relèvent de l'urgence humanitaire – par exemple pour aider les milliers de personnes déplacées à la suite de l'éruption volcanique survenue sur l'île Saint-Vincent dans les Caraïbes – ou du temps long de la recherche scientifique, en soutenant les expéditions du bateau-laboratoire Tara sur les microplastiques, la biodiversité ou le microbiome des océans. Ces océans qui sont demeurés stables pendant des millions d'années et que l'homme a déséquilibrés en moins de deux siècles. Si la Fondation s'intéresse au fonctionnement et au devenir des écosystèmes, c'est parce que leur santé et la santé humaine sont intrinsèquement liées, et que protéger la santé humaine – au même titre que protéger la nature et protéger l'emploi – fait partie de ses missions.

La Fondation n'agit jamais seule, mais avec l'appui des volontaires passionnés de Veolia, de partenaires expérimentés qui accroissent ses capacités d'action, de bailleurs de fonds qui la soutiennent fidèlement. Qu'ils soient tous chaleureusement remerciés. Car l'urgence humanitaire, la préservation de l'environnement, la réinsertion professionnelle ou encore la transformation écologique sont des « sports d'équipe ».

La transformation écologique reste largement à inventer et la Fondation y contribue en innovant partout où elle intervient, dans les pays émergents aussi bien que dans les pays développés. Pour la Fondation, le quotidien, le terrain, la nature, les difficultés, le « réel qui résiste » sont de précieux laboratoires. Les nouveaux services ou les nouvelles technologies qu'elle invente avec ses partenaires naissent des appels du présent, mais aussi des rêves de ceux qu'elle aide. En cela, la Fondation porte, elle aussi, une part des rêves du monde.



## INTERVIEW



### THIERRY VANDELDELDE

Délégué général de la fondation Veolia

**L'année 2021 est restée très perturbée par la crise sanitaire. Comment la Fondation l'a-t-elle vécue ?**

**Thierry Vandevelde :** Notre activité n'a pas été simple, en particulier les déplacements, mais nous avons poursuivi notre tâche, celle de permettre au plus grand nombre de vivre mieux et en bonne santé. Sur l'île caribéenne Saint-Vincent, nous sommes intervenus après l'éruption volcanique de la Soufrière pour mesurer l'impact des cendres sur la qualité de l'eau. En Guinée équatoriale, mandatés par l'Unicef, nous avons analysé la qualité des eaux (rivières et nappe phréatique) après l'explosion d'un dépôt de munitions. Et puis il y a Uvira, en République démocratique du Congo (RDC), où nous bataillons depuis plusieurs années contre le choléra.

**Comment luttez-vous contre cette pandémie ?**

**T.V. :** En faisant le choix de l'accès à l'eau et, surtout, en pariant sur le collectif. La RDC s'est dotée d'une stratégie nationale d'éradication du choléra et nous sommes parties prenantes de ce programme qui mobilise les autorités publiques congolaises concernées, à l'échelon national comme local, ainsi que l'Agence française de développement ou encore la London School of

Hygiene & Tropical Medicine. Bref, c'est une approche multisectorielle, partenariale, la seule qui puisse nous permettre d'avancer ensemble dans la transformation écologique qui nous attend.

**En quoi la fondation Veolia participe-t-elle à cette ambition ?**

**T.V. :** Uvira, c'est un apprentissage grandeur nature de ce qu'expose le GIEC dans son dernier rapport : la violence et la fréquence accrue des événements climatiques extrêmes. Cette ville d'environ 200 000 habitants devient la vitrine malheureuse du dérèglement climatique. En avril 2020, de violentes intempéries – un phénomène assez proche du passage de la tempête Alex dans la vallée de la Roya – se sont abattues sur Uvira. De nombreuses habitations ont été détruites et l'accès à l'eau a été compromis. En

**« Seules des solutions adaptatives, prospectives et multidisciplinaires nous permettront de faire face aux défis d'aujourd'hui et de demain. »**

juin 2021, c'est le lac Tanganyika qui a été au cœur de toutes les attentions. Depuis les premières crues de la fin 2020, son niveau ne baissait pas, malgré la saison sèche amorcée en avril. Le niveau s'est mis à monter : le lac a pénétré les zones urbaines jusqu'à une centaine de mètres, submergeant les habitations, et provoquant près de 17 000 réfugiés climatiques. À l'origine, il y avait un programme eau et santé de lutte contre le choléra. Aujourd'hui, nous nous battons pour organiser et pérenniser l'accès à un service essentiel dans un environnement plus que jamais mouvant. Nous faisons acte de résilience face au dérèglement climatique, pour n'oublier personne dans la nécessaire transformation écologique.

**Votre engagement dans « Une santé durable en commun/One Sustainable Health » participe-t-il du même mouvement ?**

**T.V. :** C'est la même idée : conscient de nos limites, nous avons à cœur de renouveler les approches pour être, ensemble, plus efficaces. Nous partons d'un constat : résoudre les menaces d'aujourd'hui et les problèmes de demain ne peut être accompli avec les approches d'hier<sup>(1)</sup>. La santé des humains, des animaux et de l'environnement est étroitement liée et interdépendante. Les stratégies doivent être renouvelées, une approche globale doit s'imposer. C'est tout le sens de One Sustainable Health (OSH, « Une santé durable en commun »), à la fois concept, stratégie et objectif. Concept parce qu'il repose sur la reconnaissance de l'interconnexion du vivant. Stratégie parce qu'elle doit irriguer les processus de décision publique. Objectif parce qu'il est un levier pour mieux comprendre notre environnement et anticiper ses dysfonctionnements. La fondation Veolia s'engage pour favoriser l'action collective

et transsectorielle, pour faire bouger les lignes et changer de paradigme. L'ambition est claire : seules des solutions adaptatives, prospectives et multidisciplinaires nous permettront de faire face aux défis d'aujourd'hui et de demain.

**Quelles formes cet engagement prend-il ?**

**T.V. :** Nous mettons nos experts et ceux du groupe à disposition. Les groupes de travail constitués pour formuler des recommandations en vue du World Health Summit de 2023 incluent des experts du groupe Veolia. Cette expertise pointue est très recherchée, au-delà de la démarche OSH. Quand l'Unicef nous demande d'intervenir en Guinée équatoriale, un volontaire Veoliaforce part en mission mais il n'est pas le seul à la tâche. En l'occurrence, les laboratoires de notre département des expertises scientifiques et techniques se sont ensuite saisis des échantillons d'eau prélevés pour des analyses complémentaires.

**Vous citez les volontaires Veoliaforce de la Fondation. Que leur apporte une mission ?**

**T.V. :** Les retours que nous avons convergent vers une très grande fierté, à la fois des volontaires et de leurs collègues qui se répartissent la charge de travail pendant la mission<sup>(2)</sup>. Et je n'oublie pas le retour de leurs supérieurs hiérarchiques. « Les collaborateurs Veolia y développent des savoir-faire qu'ils mettront en pratique hors mission<sup>(3)</sup> », nous dit ainsi Geneviève Leboucher, SVP Accès à l'eau et à l'assainissement au sein du Groupe. Être volontaire Veoliaforce, ça apprend à travailler autrement, à s'adapter, à faire preuve de réactivité, des compétences indispensables au rythme de la transformation écologique que nous sommes amenés à vivre.

1. Pour paraphraser la Société pour la conservation de la vie sauvage (Wildlife Conservation Society) qui concluait ainsi un de ses colloques il y a 17 ans.  
2. Collaborateurs du groupe Veolia, les volontaires Veoliaforce partent en mission sur leur temps de travail.  
3. Source : [www.veolia.com/fr/planet/nouvelles-approches-veolia-assurer-gestion-durable-leau](http://www.veolia.com/fr/planet/nouvelles-approches-veolia-assurer-gestion-durable-leau).

# MISSIONS

## D'EXPERTISE



# GUINÉE ÉQUATORIALE : DÉCELER DES CONTAMINATIONS DE L'EAU

## UNE COLLABORATION AVEC L'UNICEF

La ressource en eau est précieuse et les risques de pollution à prendre au sérieux. À Bata, en Guinée équatoriale, la déflagration d'un stock de munitions a conduit l'Unicef à travailler avec GE-Proyecto pour vérifier la qualité de l'eau et identifier les éventuels polluants. L'agence s'est appuyée sur l'expertise de la fondation Veolia et du KWR (Pays-Bas).



Pour y parvenir, la Fondation s'est appuyée sur toutes les ressources du groupe Veolia. Le volontaire Veoliaforce parti sur le terrain, Karim Helmi, était équipé d'un laboratoire mobile d'analyse pour délivrer de premières conclusions sur la qualité de la ressource. Puis c'est le département des expertises scientifiques et technologiques (DEST) de Veolia qui a pris la suite pour un travail d'analyses de plusieurs mois sur la base des échantillons prélevés et transmis par le volontaire.

Cette chaîne de compétences, du terrain au laboratoire, a permis à l'Unicef de remplir pleinement sa mission d'appui au gouvernement dans la protection des populations vulnérables et notamment des enfants.

À Bata, capitale économique de la Guinée équatoriale, l'explosion d'un dépôt de munitions en mars 2021 a laissé la ville meurtrie : plus de 100 victimes, 700 blessés, et de nombreux dommages matériels. Pour rétablir l'accès aux services vitaux, il s'est avéré indispensable de veiller à la qualité de l'eau en vérifiant que les ressources n'avaient pas fait l'objet de contaminations. Pour s'en assurer, l'Unicef, l'organisation en charge des problématiques d'accès à l'eau et d'assainissement en situation de crise humanitaire, a sollicité la fondation Veolia et ses volontaires Veoliaforce. L'un d'eux est parti avec un collaborateur du KWR Water Research Institute, autre partenaire de l'Unicef, pour démultiplier l'expertise mise à disposition. La mission a consisté à prélever des échantillons pour repérer des pollutions non seulement biologiques (maladies) mais également chimiques (résidus de munitions...). L'objectif était également d'identifier la présence de substances toxiques géogènes dans les eaux souterraines (arsenic, fluorure...).



3 QUESTIONS À...

## VALÉRIE INGRAND

Responsable du pôle Analyses,  
Département des expertises  
scientifiques et techniques de Veolia



« Notre Recherche a des compétences utiles pour le secteur humanitaire. »

**Les laboratoires de recherche de Veolia sont rarement en première ligne lors de missions Veoliaforce. Comment votre équipe s'est-elle retrouvée au cœur de cette intervention ?**

**Valérie Ingrand :** C'est en effet la première fois qu'une sollicitation de la Fondation se traduit par la mise en œuvre d'activités de laboratoire. Et c'est très grisant ! Les équipes du pôle Analyses ont dû, rapidement, réorganiser leurs plans de charge pour s'adapter aux conditions particulières d'une mission Veoliaforce qui impliquait des prélèvements de terrain et des analyses en laboratoires.

**Qu'ont révélé les analyses réalisées dans les laboratoires de recherche ?**

**V.I. :** Nous avons mis en place une expertise analytique appelée « empreinte chimique 4000 », qui consiste à rechercher environ 4000 micropolluants d'intérêt environnemental, à laquelle nous avons ajouté les données analytiques de 70 résidus d'explosifs, pour parfaire le spectre d'examen au vu du contexte. Les résultats se sont avérés très rassurants, avec des niveaux de pollution qu'on retrouve habituellement dans les eaux de surface en Europe. Et aucun résidu d'explosif n'a été identifié.

**Que représente le fait d'être volontaire Veoliaforce pour un chercheur du Groupe ?**

**V.I. :** Pour les collaborateurs du Département des Expertises Scientifiques et Technologiques, travailler pour la Fondation, c'est se sentir pleinement « ressourceurs » : ne rien lâcher et avancer ensemble. Sur le plan humain, le volontariat Veoliaforce, c'est très gratifiant. La fondation Veolia n'est pas une ONG mais elle est reconnue par les ONG comme un acteur précieux du secteur. On l'a bien perçu. Quand on est en deuxième ligne, c'est une expérience source de beaucoup de fierté. Notre Recherche a des compétences utiles pour le secteur humanitaire et nous l'avons, en Guinée équatoriale et dans nos laboratoires, vu très concrètement avec cette mission.

# MAURITANIE : OPTIMISER LA GESTION DES DÉCHETS

## DE NOUVEAUX VÉHICULES POUR LA COLLECTE

Les habitants de la ville d'Atar, en Mauritanie, bénéficient désormais d'un service de collecte des déchets nettement amélioré.

Les équipes municipales ont été dotées de nouveaux véhicules et formées à leur utilisation.

Maillon essentiel d'une ville durable, la gestion des déchets est pourtant souvent le parent pauvre des services essentiels mis en place par une municipalité. À Atar, dans l'Ouest de la Mauritanie, un programme d'amélioration de la chaîne de gestion des déchets a vu le jour avec le soutien de l'Association internationale des maires francophones (AIMF) et de la fondation Veolia.

### DU MATÉRIEL POUR COLLECTER LES DÉCHETS

Des véhicules ont été acheminés sur site. Les services techniques de la commune ont été dotés d'une chargeuse 20 T JCB et d'un camion Renault ampliroll avec ses deux bennes amovibles de 20 m<sup>3</sup>. Puis deux experts Veoliaforce, José de Graeve, responsable logistique à la fondation Veolia, et Romain Duthoit, volontaire issu du centre de tri d'Oissel (Normandie), sont partis sur place fin 2021 pour former les équipes locales à leur utilisation. Le bon fonctionnement des engins a été passé en revue, une formation à la maintenance de la chargeuse (graissage, niveaux, filtres...) a été dispensée. Il a fallu identifier la meilleure localisation pour installer les bennes et les experts Veoliaforce ont échangé, notamment avec les récupérateurs informels, pour mieux comprendre leurs enjeux. L'acceptabilité sociale de la gestion des déchets est à prévoir tout au long de la chaîne.

### DE L'EXPERTISE EN AMONT ET DES SUITES EN PERSPECTIVE

Ce mécénat d'expertise s'inscrit dans un projet d'accompagnement engagé en 2020. Une première mission avait permis d'auditer toute la filière et d'évaluer les besoins. Puis des véhicules susceptibles d'être utilisés sur place ont été identifiés en France et leur transport organisé. Sur le terrain, outre la formation des équipes, les deux experts Veoliaforce ont également amorcé un travail de caractérisation des déchets pour envisager la mise en place de filières de recyclage, toujours en lien avec l'AIMF.



3 QUESTIONS À...

## ROMAIN DUTHOIT

Responsable d'exploitation  
tri et valorisation  
à Oissel (Normandie)



## « La collecte des déchets a pris une nouvelle dimension à Atar. »

**Cette mission en Mauritanie était  
votre première mission Veoliaforce ?**

**Romain Duthoit :** Oui et à vrai dire, je ne suis pas devenu volontaire auprès de la Fondation pour partir à tout prix à l'autre bout du monde. Ma démarche a toujours été de m'inscrire dans un projet de long terme et, ponctuellement, au gré des besoins, de pouvoir donner un coup de main. Or il se trouve que, dans mon parcours, j'ai fait de la collecte de déchets et, aujourd'hui, je m'occupe d'un centre de tri. Quand il a été question d'identifier des véhicules susceptibles d'être donnés à la mairie d'Atar pour optimiser la gestion des déchets, je savais où trouver, dans ma région

de Normandie, une chargeuse et un camion ampliroll (avec bennes amovibles) qui ne répondaient plus aux exigences locales mais pouvaient encore servir.

**Comment s'est déroulée la mission ?**

**R.D. :** Sur le terrain, notre plus grande difficulté a été la barrière de la langue. Peu de Mauritaniens parlent français, la grande majorité n'échange qu'en arabe. Mais on est arrivé à se comprendre ! Et il le fallait parce qu'ils posaient beaucoup de questions et que nous devions passer en revue l'utilisation et la maintenance, de la chargeuse en particulier (graissage, niveaux, filtres...).

**Quelle est l'étape suivante ?**

**R.D. :** L'AIMF pilote une étude de caractérisation des déchets menée par un bureau d'études local pour voir ce qui pourrait être fait en termes de recyclage. Les spécificités de consommation sont très variables d'une population à une autre. Prenez le papier-carton, il serait inutile d'envisager du recyclage, les Mauritaniens le donnent à manger aux chèvres ! Donc nous n'en sommes qu'aux prémices de la réflexion mais la collecte des déchets a déjà pris une nouvelle dimension à Atar.

# INTERVENTIONS AUX ANTILLES, À HAÏTI ET EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO

## URGENCE, POST-URGENCE ET DÉVELOPPEMENT

Des missions Veoliaforce ont conduit les experts de la Fondation à intervenir sur plusieurs continents au gré des événements et des projets de développement en cours.

### À SAINT-VINCENT APRÈS UNE ÉRUPTION VOLCANIQUE

Après le réveil, en avril 2021, de la Soufrière, volcan de l'île caribéenne Saint-Vincent, des milliers d'habitants ont été évacués, menacés par d'importants panaches de fumées et de cendres. Parmi les personnels engagés dans l'intervention humanitaire menée sur le terrain, Romain Verchère, ingénieur de la fondation Veolia, a apporté son expertise en matière d'accès à l'eau. Il a été mobilisé avec un laboratoire mobile afin d'analyser de manière précise l'impact des cendres sur la qualité de l'eau.

### À HAÏTI AUPRÈS D'UN CENTRE DE SOIN GÉRÉ PAR MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

Depuis 2018, la fondation Veolia travaille avec Médecins Sans Frontières sur le traitement des eaux usées d'un hôpital du quartier Drouillard-de-Port-au-Prince. Une station a été dimensionnée et le recours à des biodisques (procédés d'épuration basés sur un traitement biologique aérobie à biomasse fixée) acté. L'unité installée traite ainsi les effluents en combinant, outre les biodisques, une filtration à tambours rotatifs et une désinfection par UV-LED de la flore microbienne résiduelle. Pour parvenir à cette installation innovante, plusieurs volontaires Veoliaforce (Antonella Fioravanti, Merel de Wildt, Stéphanie Doualan) se sont rendues sur place, à la fois pour mettre au point le dispositif, tester son bon fonctionnement et former les personnels à son exploitation.

### EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO (RDC) POUR LUTTER CONTRE LE CHOLÉRA

À Uvira, au bord du lac Tanganyika, l'accès à l'eau est amélioré et renforcé pour lutter contre les épidémies, notamment de choléra. Dans cette ville de République démocratique du Congo, des travaux importants d'infrastructure ont conduit à doubler la capacité de production de l'usine de traitement des eaux, à construire un réservoir, et à réhabiliter et étendre le réseau de distribution. La stratégie multisectorielle engagée depuis plus de dix ans vise à fédérer des acteurs de tous les secteurs concernés. Le programme associe les pouvoirs publics congolais, la régie locale en charge du service public de l'eau, des bailleurs internationaux, des autorités scientifiques, des ONG et l'expertise de la fondation Veolia en matière d'accès à l'eau et de gestion de projet. L'engagement des acteurs locaux et internationaux est total. L'Agence française de développement (AFD) vient d'ailleurs de renouveler son partenariat avec la fondation Veolia, qui œuvre depuis dix ans sur le terrain.



# AU CŒUR DE LA FORMATION DES PERSONNELS HUMANITAIRES

## DES EXPERTISES ÉPROUVÉES, DES PROFESSIONNELS ENGAGÉS

Entre les formations des opérateurs de terrains, des collaborateurs d'ONG et de volontaires Veoliaforce, la fondation Veolia devient un interlocuteur de choix pour les personnels humanitaires qui souhaitent se former à l'accès aux services essentiels.

Le vivier des volontaires Veoliaforce s'est enrichi d'une trentaine de nouveaux experts après une formation intervenue en juin 2021, dans la Mayenne. Pendant trois jours, des collaborateurs issus de tous les métiers du groupe Veolia se sont familiarisés avec les techniques d'intervention en urgence et les équipements d'accès aux services essentiels. Ils se sont entraînés à déployer les Aquaforces, les unités mobiles de potabilisation de l'eau conçues par la fondation Veolia, à monter des latrines, ou encore à analyser la qualité de l'eau. Quelques jours auparavant, à Dakar (Sénégal) et à Lyon, la Fondation était intervenue chez Bioforce, leader français de la formation, reconnu par la communauté humanitaire internationale. Les experts Veoliaforce ont appris aux personnels réunis par l'institut Bioforce à exploiter les Aquaforces, devenues



**Le volontaire Veoliaforce est un collaborateur du groupe Veolia qui part en mission sur son temps de travail. Encadré par la fondation Veolia et ses partenaires, il intervient sur le terrain ou à distance pour permettre un accès aux services essentiels. L'action menée peut répondre à une situation d'urgence humanitaire ou s'inscrire dans le cadre d'un projet de développement.**

un standard de l'intervention humanitaire en urgence. L'expertise WASH (Eau, assainissement et hygiène) des experts Veoliaforce est également mobilisée dans le cadre du dispositif des ERU de la Croix-Rouge française. Ces Équipes de Réponse aux Urgences interviennent dans des contextes aussi différents que des tremblements de terre, des inondations, des raz-de-marée ou encore des déplacements de populations. Les volontaires Veoliaforce mis à la disposition de la Croix-Rouge participent à rétablir, dans les meilleures conditions, un accès à l'eau potable pour les populations. L'objectif est clair : mettre à disposition des humanitaires des expertises éprouvées et des professionnels engagés pour apporter des solutions adaptées et de qualité.



# PROJETS

## SOUTENUS



## **GIE NGUÉKHOKH**

### **DE L'EAU POTABLE À UN PRIX ACCESSIBLE DANS UNE ZONE À FORTE SALINITÉ**

Au sud-est de Dakar, la région de Kaolack connaît un problème d'accès à l'eau potable. En raison de la proximité d'un bras de mer, la nappe phréatique présente un taux de salinité beaucoup trop élevé pour la consommation alimentaire. Le taux de fluor est également anormalement haut (3,5 mg/l), au point qu'il est dangereux pour la santé : il engendre notamment des cas d'ostéoporose et de paralysies.

#### **De l'eau potable par traitement membranaire à un tarif abordable**

En 2011, une ONG a tenté d'apporter une réponse fiable. Avec le soutien de la fondation Veolia, elle a déployé un projet de mini-adduction d'eau adaptée à l'environnement particulier de la région grâce au procédé Waterpower, une innovation de Veolia Water Systems : prétraitement de l'eau grâce à la technologie de l'osmose inverse, traitement de désinfection et ajustement du pH. Des personnels ont été formés et une partie de l'eau produite a été directement consommée par la population de la commune à un prix inférieur à 600 francs CFA le m<sup>3</sup>. Le surplus de production, vendu par l'Association des usagers du forage (Asufor) aux populations de la région de Kaolack, a permis d'augmenter les recettes provisionnées pour renouveler les installations. En 2012, le forage de 1985 a été endommagé et l'exploitation des infrastructures a cessé. Après plusieurs tentatives de réparation, les pouvoirs publics se sont finalement engagés, en 2017, dans la réalisation d'un nouveau forage profond, opérationnel début 2018.



#### **Pérennisation et répliation**

La deuxième étape du projet, toujours suivi et soutenu par la fondation Veolia, consiste non seulement à pérenniser ce qui a été installé dans le village de Nguékhokh mais également à envisager de dupliquer le modèle ailleurs. La pérennité est un vrai sujet : à Nguékhokh, l'expérience pilote subit les effets de l'arrêt prolongé de l'exploitation de la station. Les deux comités de gestion qui se sont succédé n'ont pas atteint le seuil de rentabilité des ventes d'eau, entraînant l'arrêt de la production d'eau pendant plusieurs jours. Or ne pas exploiter régulièrement l'unité comporte à la fois un risque financier mais également technique (durabilité des membranes qui deviendraient le support de développements bactériologiques et qualité de l'eau distribuée après un long séjour de l'eau osmosée dans la cuve d'eau traitée par forte température). Un consultant missionné par la Fondation a échangé avec le GIE pour identifier les leviers d'une meilleure commercialisation de l'eau. Il faut sensibiliser les populations et rapprocher l'eau des consommateurs. La fondation Veolia a décidé de soutenir la mise en place de ces mesures en 2021.

Lieu : **Nguékhokh (Sénégal)**  
Parrain : **Pierre Ascencio**  
Dotation : **15 000 €**

## **AMORCE DE NOUVEAUX MODES DE PRODUCTION ET DE CONSOMMATION**

### **DÉVELOPPEMENT D'ACTIVITÉS INNOVANTES ET DURABLES**

Au Sénégal et au Cambodge, la Fondation soutient depuis plusieurs mois des programmes d'accès aux services essentiels. Elle s'est notamment intéressée aux nouveaux modèles d'aquaculture et à la production d'eau potable autonome et à partir d'eaux fluviales. Le point commun de ces projets ? L'expérimentation des premiers temps devient une exploitation quasi pérenne. La Fondation renouvelle son soutien à plusieurs initiatives avec l'objectif de faire de solutions innovantes et performantes l'amorce de nouveaux modes de production et de consommation.

#### **Un modèle d'aquaculture durable au Sénégal**

La fondation Veolia s'est engagée dès le printemps 2020 dans un programme pilote avec l'Agence Nationale d'Aquaculture (ANA) du Sénégal. Le projet s'appuie sur un modèle d'aquaculture simplifié (voir p. 26) avec un bassin pour les poissons et un système d'irrigation des terres maraîchères voisines. Le financement apporté permet de mettre en œuvre des mesures correctives, nécessaires pour optimiser le fonctionnement et faciliter la production. L'objectif est clair : permettre que ce modèle de production alimentaire vertueux et économiquement équilibré prospère et accompagner sa réplabilité.

#### **Des stations autonomes de production d'eau potable au Cambodge**

L'association 1001 Fontaines s'est engagée, au Cambodge, dans le développement d'unités de traitement de l'eau pour faciliter l'accès à l'eau potable. Après avoir installé 260 de ces « kiosques à eau », elle souhaite amorcer une phase d'essaimage à grande échelle. Présente dès la genèse du projet, en 2004, la fondation Veolia prolonge son soutien à 1001 Fontaines avec l'idée de continuer à cibler les zones rurales. Objectif : permettre à des familles de devenir de petits opérateurs privés autour de stations autonomes de production d'eau potable.

#### **Produire de l'eau potable à partir d'eaux de surface fluviales**

À Saal, village du Sénégal oriental, la Fondation a mis en place un programme pour alimenter en eau potable les habitants de la région à partir des eaux de surface du fleuve Gambie. Une prise d'eau dans le fleuve a été aménagée pour alimenter l'usine de traitement nouvellement créée. Le soutien renouvelé de la Fondation permettra d'alléger l'empreinte écologique et d'améliorer la rentabilité économique par le recours à l'énergie solaire. Le programme mené à Nguékhokh, dans la région sénégalaise de Kaolack (voir p. 18), bénéficiera également de cette dotation.

Lieux : **Sénégal et Cambodge**  
Parrain : **Thierry Vandeveld**  
Dotation : **170 000 €**



#### **BURKINA FASO**

**Association Burkinabé de Curage et de Nettoyage (A.B. Curnet)**  
Collecte et valorisation de déchets pour insérer des populations en difficulté.

Lieu : **Ouagadougou**  
Parrain : **Boris Efremenko**  
Dotations : **8 000 €, 6 700 €**  
(via l'opération Solidarité de l'IS&T)

#### **TUNISIE**

**Horizons Solidarités**  
Rénovation de l'oasis de Gabès (sud de la Tunisie) : volet assainissement.

Lieu : **Gabès**  
Parrain : **Gilbert Bizien**  
Dotation : **5 000 €**

## **URGENCE HUMANITAIRE ET AIDE AU DÉVELOPPEMENT**

## WAPIDI – WATER FOR PEACE AND DEVELOPMENT

### LE SERVICE PUBLIC DE L'EAU COMME FACTEUR DE STABILISATION

Au Mali, la fondation Veolia a imaginé avec plusieurs partenaires un programme pour améliorer les conditions de vie des populations en réduisant le stress hydrique, notamment en période de crise d'accès à l'eau. En assurant la délivrance des services essentiels dans des zones marginalisées, la démarche doit améliorer la confiance entre le gouvernement central et les populations, renforçant ainsi les conditions de stabilisation du pays. Avec le Centre de crise et de soutien (CDCS) du ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères et les autorités maliennes, le projet consiste à doter de systèmes d'alimentation en eau potable cinq sites dans les communes de Gao, Gossi, Hombori, Gadiaba Baïssamboula et Kidal. Les infrastructures, déployées avec Aded<sup>(1)</sup> et Seeba<sup>(2)</sup>, comprennent la création de forages avec pompes solaires et château d'eau (ou l'utilisation de forages existants), ainsi que l'installation de réseaux de bornes-fontaines et d'abreuvoirs. Parallèlement, les populations et les élus communaux bénéficient de formation à la gestion des points d'eau pour assurer la pérennité des infrastructures. Et un système d'assainissement autour des bornes-fontaines et des abreuvoirs est également envisagé.

(1) Association pour un développement durable au Mali.  
(2) Sahélienne de l'énergie, de l'eau et du bâtiment.

Lieu : **Mali**  
Parrain : **Thierry Vandeveld**  
Dotations (réimputations et CDCS du MEAE) : **77942 € (Aded), 647381 € (Seeba)**



#### VIETNAM

### Asise (Association Solidarité Internationale Santé Éducation) Vietnam

Une nouvelle école pour les enfants de familles défavorisées.

Lieu : **Di An**  
Marraine : **Aurélie Tran Ngoc**  
Dotation : **25000 €**

#### MONDE

### Équipements Veoliaforce

Renouvellement du stock d'intervention d'urgence et développement de nouveaux équipements Veoliaforce.

Lieu : **Monde**  
Parrain : **Damien Machuel**  
Dotation : **280000 €**

## MÉDECINS SANS FRONTIÈRES

### CONCEVOIR ET DÉVELOPPER DES INNOVATIONS POUR LES ACTEURS DE L'HUMANITAIRE

L'innovation est au cœur de la démarche de la fondation Veolia. Avec Médecins Sans Frontières (MSF), un vaste programme de recherche-action a été engagé en 2014 pour tester de nouveaux modes opératoires et de nouveaux équipements susceptibles d'être mis en œuvre en situation d'intervention humanitaire. Concrètement, MSF sollicite la fondation Veolia pour un appui en recherche/action, alimenté par les compétences techniques disponibles au sein du groupe Veolia. En retour, la Fondation met à disposition ses experts volontaires Veoliaforce pour l'accompagner dans ses projets de recherche et d'innovation sur des problématiques liées à ses activités sur le terrain et dans des domaines proches des métiers du groupe Veolia. Les sujets portent sur des problématiques d'eau potable, d'assainissement, de gestion des déchets et de l'énergie :

- Eau potable : pompage hybride solaire/thermique (installation pilote, au Tchad, de pompes hybrides) ; électrochloration et module de chloration en ligne (test sur un hôpital de MSF et sur deux centres de santé communautaires au Tchad) ; contrôle de la qualité de l'eau dans les réseaux (biofilms et contaminations bactériennes, dont *Pseudomonas aeruginosa*).
- Assainissement : poursuite du travail initié sur les bio-disques en tant que solution de traitement des eaux usées (expérimentation à Haïti, sur des hôpitaux gérés par MSF) avec optimisation du processus de désinfection ; kit d'analyse des eaux usées pour le monitoring des systèmes de traitement installés ; latrines hors sol ; bio-activateurs de digestion des excréta dans les latrines.
- Hygiène et déchets : recyclage des ressources et/ou élimination ; station de lavage des mains à eau recyclée ; recyclage des déchets dangereux produits sur les projets (batterie plomb/acides notamment) ; identification et modes de traitement des molécules dangereuses utilisées dans les thérapies, notamment les anticancéreux (molécules cytotoxiques).

L'objectif est, notamment, de permettre à MSF de mieux maîtriser son empreinte environnementale et de gagner en autonomie lors des interventions.

Lieu : **Monde**  
Parrain : **Damien Machuel**  
Dotation : **160 000 €**



#### MALI

### Fondation Soumaïla Cissé pour l'Espoir et l'Excellence

Réalisation d'un forage et d'un système d'alimentation en eau potable dans un quartier périphérique de Bamako.

Lieu : **Mali**  
Parrain : **Thierry Vandeveld**  
Dotation (réaffectation) : **55000 €**

#### MAURITANIE

### Association des ressortissants mauritaniens de Bouanzé et de ses environs en France (ARMBF)

Réhabilitation des infrastructures d'eau de Bouanzé.

Lieu : **Bouanzé**  
Parrain : **José de Graeve**  
Dotation : **90000 €**

## TERRITOIRES ZÉRO CHÔMEUR DE LONGUE DURÉE (TZCLD) QUAND RÉINSERTION RIME AVEC INNOVATION SOCIALE

« Territoires zéro chômeur de longue durée » est un dispositif novateur pour en finir avec le chômage de longue durée. Expérimenté depuis janvier 2017 dans le cadre d'une loi votée à l'unanimité par le Parlement en février 2016, il a été testé dans une dizaine de territoires de 5 000 à 10 000 habitants grâce à la mobilisation de plusieurs ONG : ATD Quart-Monde, Emmaüs France, le Secours catholique, le Pacte civique, la Fédération des acteurs de la solidarité... L'objectif est clair : il s'agit de montrer que personne n'est inemployable. Le dispositif repose sur une conviction : transférer le coût social du chômage vers des emplois qui répondent à des besoins locaux permet de conjuguer développement économique d'un territoire, lien social et suppression du chômage de longue durée. Concrètement, des emplois sont créés grâce à des Entreprises à but d'emploi (EBE) aidées par l'État, qui embauchent, sur la base du volontariat, des chômeurs de longue durée en CDI, au Smic et à temps choisi. Que font-ils ? Ils sont chargés de réaliser des travaux utiles localement mais abandonnés par le secteur classique faute d'être jugés rentables. Les projets TZCLD viennent ainsi compléter, avec un succès avéré, les dynamiques territoriales de retour à l'emploi existantes, notamment celles développées par les structures de l'insertion par l'activité économique (SIAE). Le 14 décembre 2020, une loi est venue sécuriser les 10 premiers territoires engagés et étendre l'expérimentation à, à minima, 50 nouveaux territoires. Les budgets publics couvrent environ 75% du coût d'un emploi longue durée dans un EBE. Une association nationale, TZCLD, a été créée pour piloter le dispositif autour de quatre missions : accompagner les territoires qui souhaitent mettre en place la démarche ; appuyer les territoires habilités ; tirer les enseignements de l'expérimentation et stimuler la production d'évaluations scientifiques externes ; favoriser la diffusion du projet pour obtenir, à terme, une pérennisation du droit à l'emploi et exercer un rôle de vigie citoyenne. Elle accompagne les territoires candidats aux côtés du fonds d'expérimentation territoriale contre

le chômage de longue durée (ETCLD), qui propose la liste des territoires retenus pour mener l'expérimentation. Ce fonds ETCLD est l'acteur qui finance une partie de la rémunération des personnes embauchées dans les EBE. Pour soutenir l'ambition du programme, la fondation Veolia soutient financièrement l'association TZCLD ainsi que des initiatives locales, sur des territoires identifiés, en lien vers les équipes locales Veolia.

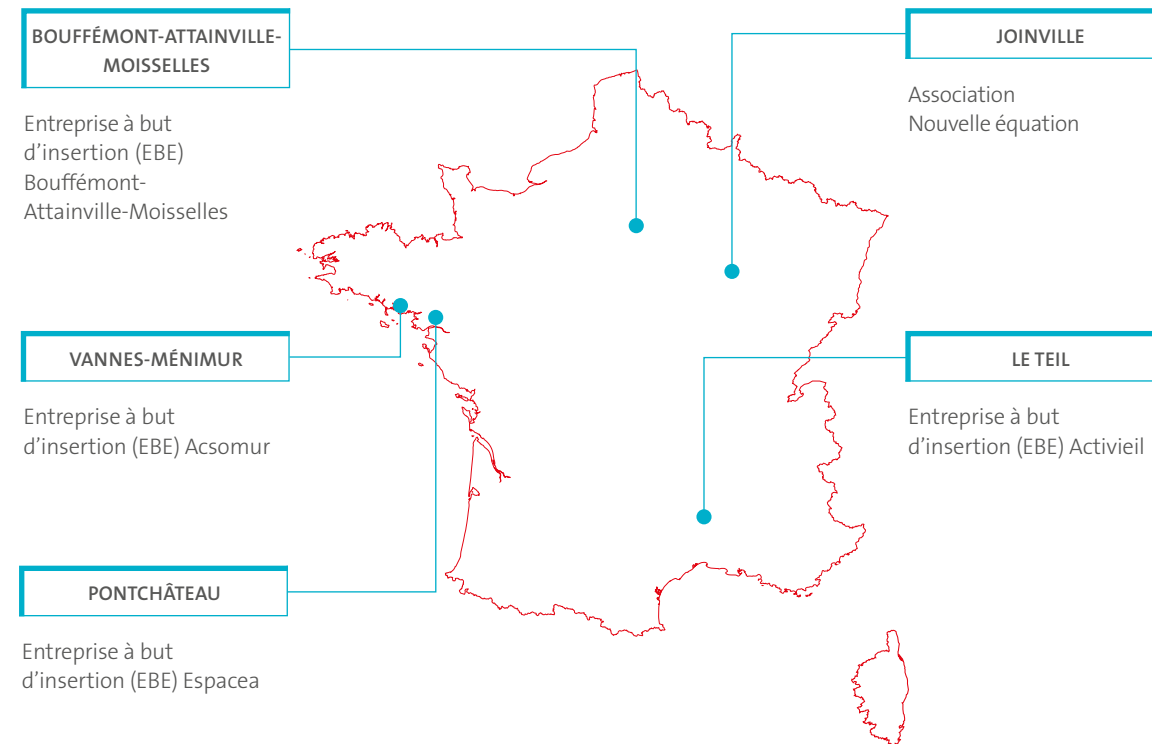
### Cinq territoires TZCLD soutenus

- Bouffémont-Attainville-Moisselles (Val-d'Oise, Île-de-France), avec un projet porté par l'entreprise à but d'insertion Bouffémont-Attainville-Moisselles
  - Joinville (Haute-Marne, Grand Est), avec un projet porté par l'association Nouvelle équation
  - Pontchâteau (Loire-Atlantique, Pays de la Loire), avec un projet porté par l'entreprise à but d'insertion Espacea
  - Vannes-Ménimur (Morbihan, Bretagne), avec un projet porté par l'entreprise à but d'insertion Acsumur
  - Le Teil (Ardèche, Auvergne-Rhône-Alpes), avec un projet porté par l'entreprise à but d'insertion Activiteil
- En s'adressant à une population fragile en grande précarité, Territoires zéro chômeur de longue durée vise un public d'accès difficile avec un objectif d'insertion économique et professionnelle d'autant plus ambitieux. Pour y parvenir, elle s'appuie, à l'échelle d'un territoire donné, sur toutes les parties prenantes publiques et privées possibles. Sans doute une clé pour s'attaquer à la grande exclusion.

**Lieu : France**  
**Parrains : Philippe Lagrange, Frédéric Coste, Benoît Ringot, Thierry Hugues**  
**Dotations : 150 000 € (100 000 € pour l'association nationale), 10 000 € (pour chacun des cinq territoires soutenus)**

## ACCOMPAGNEMENT

### VERS L'EMPLOI ET LIEN SOCIAL



### FRANCE

#### Dromolib

Un bus aménagé pour favoriser l'accès au vélo pour des publics fragiles.

**Lieu : Drôme**  
**Parrain : Philippe Lagrange**  
**Dotations : 5 000 €**

### FRANCE

#### Les Eaux vives Emmaüs

Renouer progressivement avec une vie sociale et professionnelle.

**Lieu : Nantes (France)**  
**Marraine : Victorine Vayer**  
**Dotations : 15 000 €**

## HEKO FARM

### UN LABORATOIRE À CIEL OUVERT DES MODÈLES DE CIRCUITS COURTS

L'Association Heko Farm, basée à Marseille, a été créée en réponse à l'urgence climatique. Elle travaille à l'émergence, dans cette métropole, d'un système alimentaire territorialisé, durable et résilient.

#### Un projet suite à la construction de la rocade L2

À Marseille, l'autoroute urbaine A507 – ou rocade L2 – a conduit à réaménager de nombreux territoires au sein de l'agglomération et à dégager du foncier urbain non bâti et, jusqu'à présent, délaissé. Heko Farm s'y est intéressée. L'association est entrée en contact avec la société d'exploitation de l'A507 pour faire de cette friche urbaine un lieu de verdure et de vie locale : Le Talus. C'est dans une ancienne décharge de chantier, au cœur d'un quartier populaire, que plusieurs programmes ont vu le jour : mise à disposition de bacs potagers en location, production bio et vente de fruits et de légumes, installation d'un poulailler dont les œufs frais sont commercialisés, construction d'un lombricomposteur collectif, etc. Pour l'entretien des espaces végétalisés (haies fruitières, arbustes, grands arbres), l'exploitation de la pépinière

urbaine, l'exploitation du périmètre maraîcher et celle de la serre bioclimatique, Heko Farm s'est rapprochée du groupe d'insertion par l'activité économique La Varappe.

#### Une cuisine solidaire en 2021

En 2021, Heko Farm a développé l'idée d'une cuisine solidaire installée au Talus. Dans des containers de ré-usage, un espace partagé, ouvert sur l'extérieur, permet aux habitants des quartiers environnants de participer à la confection d'un repas, de se former à la restauration ou de consommer. Outre son activité classique de restauration, autour d'une offre de plats et de produits durables et abordables, la cuisine accueille des ateliers pédagogiques autour de l'alimentation durable et territoriale. Des animations sont également proposées autour de la fabrication de produits ménagers et cosmétiques avec des recettes de grand-mère, à la fois moins coûteuses et plus éco-responsables.

Lieu : **Marseille (France)**  
Parrain : **Hervé Pernot**  
Dotation : **20 000 €**



## ACTA VISTA

### CONSTRUIRE POUR SE RECONSTRUIRE

Depuis 2002, l'association Acta Vista a fait de l'insertion professionnelle durable son cœur de métier. Entre conseil aux entreprises, assistance, montage de projets, maîtrise d'œuvre ou encore pilotage de chantiers d'insertion, elle affiche des résultats probants. Sa spécialité ? La préservation et la réhabilitation de sites patrimoniaux exceptionnels en région Paca, en Val de Loire et dans le Luberon. Acta Vista entend redonner vie à l'apprentissage par le geste. Elle réalise des chantiers d'insertion et de formations professionnelles aux métiers du patrimoine. Les personnes qu'elle accueille apprennent un métier sur des édifices prestigieux avec l'objectif de s'insérer de manière pérenne sur le marché du travail.

Acta Vista est particulièrement active sur la bande littorale du massif des Calanques : aménagement des domaines de la Gardiole et de la Fontasse, entretien des remparts des forts Ganteaume et d'Entrecasteaux, restauration du Fortin de la Cride, de l'hôpital Caroline sur l'île de Ratonneau (archipel du Frioul), du Fort Saint-Nicolas.

En 2021, l'équipe a mis l'accent sur l'accueil adapté que demande la présence croissante de demandeurs d'asile et de réfugiés. Avec le soutien de la fondation Veolia, Acta Vista adapte ses pratiques et met en place de nouvelles méthodes d'accompagnement et de formation. L'enjeu est à la fois de proposer un apprentissage du français mais également de mieux accompagner l'insertion sociale et professionnelle de ces profils souvent marqués par des traumatismes personnels. Le parcours est défini autour du triptyque « employer, former et accompagner », avec l'expertise avérée d'Acta Vista.

Lieu : **Marseille (France)**  
Parrain : **Hervé Pernot**  
Dotation : **20 000 €**

#### AFRIQUE DU SUD

#### The Maker Space Foundation NPC

Un tiers-lieu autour de l'économie circulaire.

Lieu : **Durban**  
Marraine : **Maria Dinard**  
Dotation : **15 000 €**



#### FRANCE

#### Télémaque

Un mentorat « école-entreprise » pour remettre en marche l'ascenseur social.

Lieu : **France**  
Parrain : **Marc d'Engrémont**  
Dotations : **10 800 €, 12 150 €**

## IMAGINER UN MODÈLE D'AQUACULTURE DURABLE

AQUAPONIE SIMPLIFIÉE ET R&D SUR L'ALIMENTATION DES POISSONS

Entre une activité de R&D sur l'alimentation d'aquaculture et l'expérimentation in concreto d'un modèle d'aquaponie simplifiée au Sénégal, les passerelles semblent naturelles. Encore faut-il les concrétiser : c'est tout l'objet de ce programme d'aquaculture durable qui réunit l'Agence Nationale d'Aquaculture (ANA) au Sénégal et l'Institut océanographique Paul Ricard (IOPR) en France.

### Un modèle d'aquaculture durable au Sénégal

Dans le programme pilote soutenu dès 2020 par la Fondation au Sénégal, un bassin piscicole hors-sol est construit à trois mètres au-dessus de la terre, au milieu de champs. Pour l'alimenter, un puits équipé d'une pompe solaire permet l'envoi de l'eau à l'entrée du bassin. Le bénéfice pour le collectif qui l'exploite est double : le dispositif permet de produire plus de 5 000 kg de poisson par an et l'eau du bassin, chargée en azote, phosphate et potassium grâce aux poissons, irrigue les terres maraîchères voisines dont la production augmente. Le remboursement du crédit par les bénéficiaires permet au GIE de financer un autre bassin et d'assurer la répliquabilité du modèle.

### De la recherche sur les aliments d'aquaculture en France

Dans le Var, l'Institut océanographique Paul Ricard (IOPR) travaille depuis 2018, avec le soutien de la fondation Veolia, sur l'élaboration d'un aliment d'aquaculture à base de protéines d'insectes. Une formulation à base de farines de vers a été testée avec succès en 2020. L'IOPR veut aller plus loin et, pour héberger l'effort de recherche mené par ses équipes, développe une plateforme sur l'île des Embiez, dans le Var. L'ambition est de tester des intrants plus vertueux et plus durables tels que les vers de mouches soldats et les vers marins.

Les équipes ne se connaissent pas encore mais la fondation Veolia souhaite mutualiser le soutien qu'elle a déjà apporté à ces deux initiatives et qu'elle reconduit. L'enjeu est donc d'organiser la collaboration entre l'IOPR et l'ANA sénégalaise, en charge du déploiement du modèle d'aquaponie, autour d'un modèle low tech de production piscicole et aquaponique. L'ANA apportera son expertise et sa capacité à organiser les formations techniques pour les exploitants. L'IOPR appuiera, sur le plan technique, la mise en place de l'écloserie pilote, tentera d'identifier les leviers pour optimiser la production piscicole, et proposera des formations à l'aquaculture au sein de son laboratoire dédié aux pratiques aquacoles. En favorisant les regards croisés sur un sujet d'intérêt général, la Fondation entend permettre l'éclosion de modèles durables et répliquables.

Lieux : **Sénégal et France**  
Marraine : **Mathilde Nithart**  
Dotations : **150 000 € (ANA et GIE), 150 000 € (IOPR)**



## PROTECTION

### DE L'ENVIRONNEMENT ET DE LA BIODIVERSITÉ



## PLATEFORME OCÉAN ET CLIMAT (POC)

UN THINK TANK POUR MOBILISER AUTOUR DE L'OCÉAN

Pourtant essentiel, le rôle des océans dans la régulation de notre climat est mal connu. Pour faire comprendre la nécessité de protéger les écosystèmes marins pour notre propre survie, une plateforme de diffusion des savoirs et de plaidoyer tente de mobiliser les décideurs internationaux. Mobilisés autour de cet objectif, plusieurs organisations non gouvernementales et instituts de recherche se sont réunis en 2014 au sein d'une plateforme baptisée « Océan et climat » (POC). Lancée dans la perspective de la COP21, la POC a d'ailleurs directement contribué à l'inscription dans le préambule de l'Accord de Paris de l'enjeu des océans. Pérennisée, la POC poursuit son activité de plaidoyer. Elle a publié, en 2021, un Rapport des solutions Océan/Climat/Biodiversité portées par les membres de son réseau pour valoriser l'éventail de solutions concrètes qui permettent de protéger la biodiversité marine et de lutter contre les impacts du changement.

### Une large étude des villes littorales exposées au dérèglement climatique

La POC s'intéresse notamment aux villes littorales dans leur rapport au changement climatique. L'objectif est d'étudier les risques liés au dérèglement climatique et d'analyser les réponses et solutions qui peuvent déjà exister afin de proposer un panorama aux décideurs et gestionnaires de ces territoires. Baptisé Sea'ties, ce programme permettra un échange d'expériences de solutions durables, alimenté par les retours de villes de taille moyenne présentant une diversité de contextes climatiques, géographiques, sociaux, économiques et politiques. Sea'ties se concentre sur les villes côtières de plusieurs régions du monde : en Europe, en Afrique de l'Ouest, en Afrique du Nord, en Amérique du Nord (côte Ouest des États-Unis) et dans le Pacifique. La perspective est d'intégrer les enjeux liés à l'adaptation dans les politiques publiques.

Lieu : **Monde**  
Marraines : **Mathilde Nithart, Clara Bercovici**  
Dotations : **30 000 €, 30 000 €**

FRANCE

### AuditionSolidarité

Recyclage et remise en service d'appareils auditifs usagés.

Lieu : **France**  
Marraine : **Sandra Vedel**  
Dotation : **15 000 €**



## INSTITUT OCÉANOGRAPHIQUE DE MONACO

CONCEVOIR UN CENTRE DE RÉFÉRENCE  
MONDIAL DÉDIÉ À LA PROTECTION  
DU CORAIL

La vocation de l'Institut océanographique de Monaco est de faire connaître, aimer et protéger l'océan. Depuis sa création en 1906, il fédère les acteurs scientifiques, politiques, économiques, associatifs ainsi que le grand public autour de cet objectif. En 2016, lors de l'International Coral Reef Symposium qui s'est déroulé à Honolulu (Hawaï), une conférence dédiée aux récifs coralliens, les parties prenantes présentes ont convergé vers la nécessité d'envisager de nouvelles solutions pour sauver les récifs. La création d'un Conservatoire Mondial des Coraux est l'une d'elles. Le projet est de s'appuyer sur un réseau existant d'aquariums publics et privés répartis dans le monde entier qui abriteront une collection unique au monde alimentée par la majorité des espèces de coraux scléactiniaires (coraux durs) connues à ce jour, sous forme de colonies vivantes. Le Conservatoire est pensé comme un centre de ressources, de recherche, d'études scientifiques. Il se veut également un puissant outil de communication et d'aide à la décision.

Lieu : **Monaco**  
Parrain : **Manuel Nardi**  
Dotation : **100 000 €**

## FONDATION UNE SANTÉ DURABLE POUR TOUS

DÉVELOPPER UNE DÉMARCHÉ  
« ONE SUSTAINABLE HEALTH »

La Fondation Une santé durable pour tous (USDT), sous égide de la Fondation Bullukian, promeut la démarche « One Sustainable Health » (OSH). Cette approche pluridisciplinaire et transversale vise à appréhender globalement médecine humaine, animale, et environnement. Le postulat tient aux interactions permanentes entre les activités humaines et le vivant (animal, végétal et environnemental). La démarche OSH Forum a pour ambition de rendre opérationnelle cette approche intégrée, équitable et globale de santé. Cette approche sans frontière entre acteurs publics et privés, nationaux et internationaux, sera portée opérationnellement par une plateforme en ligne (OSH Forum) qui permettra de mettre en interaction toutes les parties prenantes. Le processus aboutira à des recommandations de politiques publiques et de mise en œuvre d'actions opérationnelles de terrain en faveur d'une santé pour tous. Les recommandations seront au cœur d'une déclaration OSH Forum, qui pourra être adoptée lors du World Health Summit (WHS) 2022. Elles permettront de guider les politiques publiques et programmes opérationnels des États, des agences internationales, des entreprises, des ONG et des fondations.

Lieu : **Monde**  
Marraines : **Bénédicte Wallez,**  
**Sandrine Sourisseau**  
Dotation : **25 000 €**



## ASSOCIATION LES AMIS RECYCLEURS

UN TIERS-LIEU POUR ÉCHANGER POUR  
PARTAGER LES SOLUTIONS DE DEMAIN

À la fois café-cantine, ferme urbaine, atelier de réparation collaboratif et centre de ressources et d'apprentissage, la REcyclerie est un projet multiple autour de l'éco-responsabilité. Ouverte à Paris en juin 2014 dans les locaux de l'ancienne gare du boulevard Ornano de la petite ceinture, elle fédère des publics divers (étudiants, start-up, collectivités, ONG, artistes...) et organise des événements autour d'une programmation annuelle soutenue par la fondation Veolia. Après une année 2020 perturbée par la crise sanitaire, la REcyclerie a repris ses activités en 2021 autour de l'ambition « REprendre la main, un an pour s'emparer du présent », avec trois boussoles thématiques : « Prendre la main pour vivre vivant et décisionnaire », « Tendre la main pour renouer le lien et tisser d'autres », « Prêter main-forte pour démultiplier l'action et montrer la voie ». L'activité propre du lieu s'est enrichie d'événements autour du Prix du Livre Environnement 2021 de la fondation Veolia avec une mise en avant des lauréats ainsi qu'une création de podcasts autour des œuvres et de leurs auteurs. Autant de contenus relayés auprès de toute la communauté de la REcyclerie.

Lieu : **Paris (France)**  
Marraine : **Fanny Demulier**  
Dotation : **20 000 €**

FRANCE

### Comité français de l'UICN

Améliorer la protection des mangroves sur le territoire ultra-marin français et animer un réseau d'observations et d'actions.

Lieu : **Guadeloupe (France)**  
Marraine : **Coline Jacobs**  
Dotation : **20 000 €**

FRANCE

### Veolia Eau Recherche et Innovation (VERI)

Mise à disposition d'expertises pour appuyer la Fondation sur des sujets spécifiques en région Méditerranée.

Lieu : **Méditerranée**  
Parrain : **Thierry Vandevelde**  
Dotation : **25 000 €**

# PRIX DU LIVRE ENVIRONNEMENT 2021

## LA LECTURE POUR SENSIBILISER AUX ENJEUX DE LA PLANÈTE

La fondation Veolia décerne chaque année le Prix du Livre Environnement à un ouvrage ayant vocation à sensibiliser le grand public aux enjeux environnementaux majeurs. Pour cette 16<sup>e</sup> édition, le jury, présidé par le philosophe et professeur Dominique Bourg, a désigné les lauréats lors du salon de la rentrée littéraire « Le Livre sur la Place », à Nancy.



Pour sa 16<sup>e</sup> édition, le Prix du livre Environnement de la fondation Veolia a été décerné à Thierry Libaert pour *Des vents porteurs – Comment mobiliser (enfin) pour la planète* (Le Pommier), et la mention jeunesse à Olivier Dain-Belmont et Fachri Maulana pour *Permacité! La ville de mes rêves* (Sarbacane).



Dans son livre, Thierry Libaert, spécialiste de la communication environnementale, partage son analyse : portés par un raz-de-marée de bonnes intentions, nous serions tous devenus écolos, la jeune génération en tête. Or, à observer nos comportements, rien n'est moins sûr. Nos habitudes de consommation, y compris celles des jeunes, restent fermement arrimées à un imaginaire de croissance, de réussite matérielle et de bonheurs achetables. Dans ces conditions, comment mobiliser pour le plus grand défi du siècle? Il explique : « *Nous nous sommes trompés de combat : tout discours écologique "contre" rate sa cible. Pour sortir de l'inertie, il nous faut repenser l'ensemble des discours de sensibilisation, relier les enjeux climatiques et écologiques à nos vies quotidiennes, proposer un nouveau récit, modifier nos représentations mentales, réenchanter notre imaginaire. Ce livre propose de nombreuses pistes pour trouver (enfin!) les vents porteurs.* »



Avec *Permacité! La ville de mes rêves*, Olivier Dain-Belmont et Fachri Maulana racontent en images dynamiques, mêlant dessin d'architecture et illustration jeunesse, comment Camille et sa famille déménagent dans une « permacité », un quartier économe et écologique! Camille découvre cette ville du futur qui lui réserve bien des surprises. Une extraordinaire utopie à dévorer comme une aventure, qui réunit des idées déjà mises en œuvre un peu partout dans le monde. De quoi donner à tous un vrai espoir.

### Première reconnaissance littéraire nationale

liée aux grands enjeux de l'environnement, le Prix du livre Environnement de la fondation Veolia a été créé en 2006 pour encourager et promouvoir les écrivains et les maisons d'édition qui concourent à sensibiliser le grand public aux enjeux majeurs de la planète. Le jury est présidé par Dominique Bourg, philosophe et professeur émérite à l'université de Lausanne, et rassemble des écrivains, des spécialistes et des personnalités engagées en faveur de l'environnement : Françoise Gaill, Patricia Ricard, Marie-Odile Monchicourt, Stéphanie Bellin, Thierry Vandeveld, Carine Kraus, Gilles Degois, Romain Prudent, Fanny Demulier, Yannick Poirier.



# PRIX DE LA SOLIDARITÉ ÉTUDIANTE 2021

## RÉCOMPENSER LES INITIATIVES ÉTUDIANTES INNOVANTES ET SOLIDAIRES

Les jeunes, et tout particulièrement les étudiants, manifestent une forte capacité d'engagement. Créé en lien avec la direction des ressources humaines, le Prix de la Solidarité Étudiante récompense les projets innovants initiés par des associations d'étudiants de l'enseignement supérieur en lien avec les grands domaines d'actions de la Fondation.



La fondation Veolia reçoit régulièrement des projets d'étudiants. Pour canaliser ces demandes tout en encourageant les initiatives des associations d'écoles, elle a lancé en 2008 le Prix de la Solidarité Étudiante en lien avec la direction des ressources humaines de Veolia. Il récompense les initiatives innovantes et solidaires des associations étudiantes, en France comme à l'étranger. Ces projets doivent s'inscrire dans l'un des trois domaines d'intervention

de la Fondation. Une dotation de 9 000 euros est répartie entre les trois associations lauréates. Elles bénéficient de l'appui technique et des compétences de leurs parrains. Pour l'édition 2021, c'est Estelle Brachlianoff, directrice générale adjointe en charge des opérations de Veolia, qui a présidé la cérémonie de remise des prix qui s'est déroulée le 21 juin au siège du Groupe, à Aubervilliers. Elle a remis le Grand prix du jury en expliquant : « On a besoin d'ambassadeurs, on a besoin d'étudiants pour les projets collectifs de la transformation écologique qui ont du sens. Chez Veolia, nous faisons un métier qui attire les jeunes mais qui est d'autant plus exigeant car nous devons montrer la voie. Il nous faut être à la hauteur de l'ambition que nous portons, et les nouvelles générations nous renvoient à des questionnements auxquels nous devons répondre. Chez Veolia ce qui n'est pas négociable, c'est le collectif. Et nous croyons au progrès humain, car nous avons déjà la moitié des solutions de la transformation écologique. C'est ce qui nous rend optimiste et enthousiaste ! Alors qu'est-ce qu'on attend pour avancer ? »

## LES TROIS LAURÉATS



**L'association Cordilleras pour le projet À l'Ombre des Glaciers Alpins à Grenoble, Zurich et Innsbruck | École d'ingénieur AgroParisTech**

D'avril à août 2021, les étudiants de l'association Cordilleras d'AgroParisTech traversent les Alpes de la France à l'Autriche en alternant travail avec des chercheurs en glaciologie, rencontres avec des acteurs locaux et expéditions en montagne. Objectif : étudier la fonte des glaciers d'altitude le long de l'arc alpin victime du changement climatique et sensibiliser aux impacts de cette fonte sur les écosystèmes et les populations. Un projet pour mieux comprendre et imaginer des solutions efficaces qui auront un impact positif sur l'avenir.

**Hum'am pour le projet Jendoub'Arts, un village de Jouaouda en Tunisie | Arts et Métiers ParisTech (Centre ENSAM de Paris)**

Le projet Jendoub'Arts développe une coopérative fromagère à partir d'un élevage caprin avec une association et une école tunisiennes. Il vise l'autonomisation des femmes rurales de Jouaouda, un village du Nord-Ouest du pays qui connaît un fort taux d'analphabétisme et de décrochage scolaire chez les femmes et les jeunes filles. Objectif : développer un tissu économique local et du lien social. Un projet exemplaire en termes d'accompagnement et de pérennité.



**L'association Impulso pour le projet « Programme agro-ingénieur Impulso Équateur », à Otavalo | École d'ingénieur AgroParisTech | Prix du public**

Le programme porté par Impulso vise à associer entrepreneuriat féminin et inclusion des populations indigènes Kichwas en Équateur, pour réduire la précarité, tout en accompagnant la population vers la transition agro-écologique. Impulso est un projet de microfinance qui combine la solidarité, l'impact et le partage sur le terrain pour aider les femmes entrepreneures.



## ANNUAIRE DES PORTEURS DE PROJETS, PARRAINS ET VOLONTAIRES 2021

### Les porteurs de projets

1001 Fontaines	p. 19
Acta Vista	p. 25
Agence Nationale d'Aquaculture (ANA) du Sénégal	p. 19, 26
Association Burkinabé de Curage et de Nettoyage (A.B. Curnet)	p. 19
Association Cordilleras (AgroParisTech)	p. 32-33
Association des ressortissants mauritaniens de Bouanzé et de ses environs en France (ARMBF)	p. 21
Association Leeket Bi – Village de Saal/Sall	p. 19
Association Les Amis REcycleurs	p. 29
Association pour un développement durable (Aded) Mali	p. 20
Association Solidarité Internationale Santé Éducation (Asise) Vietnam	p. 20
AuditionSolidarité	p. 27
Comité français de l'UICN	p. 29
Comptoir de recherche aquacole et mytilicole du Sénégal (Crams)	p. 19, 26
Dromolib	p. 23
Fondation Soumaïla Cissé pour l'Espoir et l'Excellence	p. 21
Fondation Une santé durable pour tous (USDT)	p. 28
GIE FeedAfrica	p. 19, 26
GIE Nguékhokh	p. 18
Heko Farm	p. 24
Horizons Solidarités	p. 19
Hum'am (Ensam Paris)	p. 32-33
Impulso Équateur	p. 32-33
Institut océanographique de Monaco	p. 28
Institut océanographique Paul Ricard (IOPR)	p. 26
Les Eaux vives Emmaüs	p. 23
Médecins Sans Frontières	p. 21
Plateforme Océan et climat (POC)	p. 27
Sahélienne de l'énergie, de l'eau et du bâtiment (Seeba)	p. 20
Télémaque	p. 25
Territoires zéro chômeur de longue durée (TZCLD)	p. 22
The Maker Space Foundation NPC	p. 24
Veolia Eau Recherche et Innovation (VERI)	p. 29
Wapidi	p. 20

### Les parrains et volontaires Veoliaforce

ASCENCIO Pierre	p. 18
BENANOU David	p. 32-33
BENRHOUA Imed	p. 32-33
BERCOVICI Clara	p. 27
BIZIEN Gilbert	p. 19
COSTE Frédéric	p. 22
DEMULIER Fanny	p. 29, 30-31
DINARD Maria	p. 24
DOULAN Stéphanie	p. 14
DUTHOIT Romain	p. 12-13
EFREMENKO Boris	p. 19
ENGRÉMONT (d') Marc	p. 25
FIORAVANTI Antonella	p. 14
GRAEVE (de) José	p. 12, 13, 21
HELMI Karim	p. 10-11
HUGUES Thierry	p. 22
INGRAND Valérie	p. 10-11
JACOBS Coline	p. 29
LAGRANGE Philippe	p. 22, 23
MACHUEL Damien	p. 20, 21
MANSOUR Alicia	p. 32-33
NARDI Manuel	p. 28
NITHART Mathilde	p. 26, 27
PERNOT Hervé	p. 24, 25
RINGOT Benoît	p. 22
SOURISSEAU Sandrine	p. 28
TRAN NGOC Aurélie	p. 20
VANDELDELDE Thierry	p. 19, 20, 21, 29
VAYER Victorine	p. 23
VEDEL Sandra	p. 27
VERCHERE Romain	p. 14
WALLEZ Bénédicte	p. 28
WILDT (de) Merel	p. 14



Dans le cadre du dispositif Solidarité Climat, la production du présent rapport a fait l'objet d'une compensation carbone, qui permet de soutenir des projets de conservation et d'agroforesterie en France et au Pérou, opérés par Pur Projet.

#### Fondation d'entreprise

Régie par la loi n° 87-571 du 23 juillet 1987 modifiée.

#### Siège

21, rue La Boétie – 75008 Paris

#### Adresse postale

30, rue Madeleine-Vionnet – 93300 Aubervilliers

E-mail : [fondation.ve@veolia.com](mailto:fondation.ve@veolia.com)

Direction éditoriale : Thierry Vandeveldel.

Photos : Getty Images (pour les fonds pages 4, 7, 8-9 et 16-17), photothèque Veolia, les marraines et parrains de la Fondation, les volontaires Veoliaforce, les permanents de la Fondation, les associations, ISP/Isabelle Serro (couverture, pages 16-17), Christophe Majani d'Inguibert/Veolia (page 5), Nicolas Fagot Studio 9 (page 6), Médecins Sans Frontières (page 21), Acta Vista J.-C. Verchère (page 25), Adrien Roux (page 29), Sylvain Beucherie (page 30), Frédéric Feutry (pages 31-32).

Création, réalisation et suivi de fabrication : HAVAS PARIS

Impression : Stipa.



Dans le souci du respect de l'environnement, le présent document est réalisé par un imprimeur Imprim'Vert® sur un papier Symbol Matt Plus, ce produit est composé de matériaux issus de forêts bien gérées certifiées FSC® et d'autres sources contrôlées.

# Ressourcer le monde

**Veolia**

30, rue Madeleine-Vionnet - 93300 Aubervilliers - France

Tél. : +33 (0)1 85 57 70 00

[www.veolia.com](http://www.veolia.com)